



MORTAL CADENCIA PILAR ALBARRACÍN



> LA MAISON ROUGE (PARIS)

22 FÉVRIER - 18 MAI 2008

MORTAL CADENCIA

PILAR ALBARRACÍN

À LA MAISON ROUGE DU 22 FÉVRIER AU 18 MAI 2008

Pilar Albarracín (née à Séville en 1968, elle vit et travaille à Madrid), a fait de son héritage culturel andalou et de la position de la femme dans la société espagnole le centre de son travail.

Son regard amusé et cinglant se porte sur l'ensemble des représentations de la figure féminine que véhicule la tradition, à l'instar de la photographie *Prohibido el Cante* (« Interdit de chanter », 2000) où elle apparaît dans un bar au décor riche des archétypes andalous (photographies de corrida, jambons pendus, tête de taureau trônant) vêtue d'une robe de danseuse flamenco, bâillonnée et ligotée sur une chaise.

Pilar Albarracín travaille aussi bien avec la photographie, la sculpture, le dessin, l'installation, la vidéo, ou encore la performance qui demeure son médium privilégié. Elle incarne à tour de rôle la gitane, la paysanne, la prostituée, l'émigrante ou encore la femme au foyer, et produit une œuvre qui peut être interprétée comme l'écrit Rosa Martínez, comme « une métaphore de l'insoumission ».

Pour sa première exposition personnelle en France, Pilar Albarracín a choisi de présenter une grande installation, *Techo de Ofrendas*, et une série de vidéos dont *La cabra*, *Lunares* et *Prohibido el Cante*, associant l'émotion exacerbée du flamenco au rituel de la corrida, au sacrifice et à la mort.

Dans la vidéo performance intitulée *Prohibido el Cante* (2000), elle accompagne un guitariste de flamenco d'une plainte qui s'amplifie jusqu'à devenir un cri, dévoilant alors un couteau de boucher avec lequel elle lacère sa robe et s'arrache littéralement le cœur (un cœur de bœuf) avant de le jeter à terre et quitter la salle.

Dans *Lunares* (« Pois », 2004), Pilar Albarracín établit cette fois un parallèle entre la danseuse de flamenco et le taureau sacrifié dans l'arène. Sur scène, entourée d'un groupe de musiciens restés dans l'ombre, elle danse et pare sa robe immaculée de pois de sang en se piquant d'une aiguille, donnant au spectacle la forme d'une tauromachie.

Le rapprochement est plus explicite encore dans *La cabra* (« La chèvre », 2001) où elle danse de façon endiablée avec « pour partenaire » une outre de vin qui se déverse sur sa robe.

L'artiste présente également *Techo de Ofrendas* 2004, un « Toit d'offrandes » composé de plusieurs centaines de robes de flamenco suspendues, qui se déploie sur près de cinquante mètres carrés. Le visiteur est invité à circuler sous cette vaste couverture colorée et baroque, écho d'une coutume en usage dans certaines églises espagnoles, ou lors de certains pèlerinages, où les femmes se dessaisissent de leurs robes en offrande à la Vierge pour qu'elle intercède auprès de Dieu.

Her Andalusian cultural heritage and status as a woman in Spanish society are central to the work of Pilar Albarracín (born in Seville in 1968, lives and works in Madrid).

Each of the ways womanhood is traditionally represented is subjected to her amused and scathing gaze, as in *Prohibido el Cante* (No Singing, 2000) for which she is photographed in a bar, surrounded by archetypal Andalusian objects (photos of bullfights, legs of ham, a majestic bull's head), wearing a flamenco dancer's dress, gagged and tied to a chair.

Pilar Albarracín works with photography, sculpture, drawing and installation although performance remains her preferred medium. She plays the part of gypsy, peasant girl, prostitute, emigrant or housewife, producing a work which can, as Rosa Martínez writes, be interpreted as "a metaphor for insubordination."

For her first solo exhibition in France, Pilar Albarracín has chosen to show a large installation, *Techo de Ofrendas*, and a series of videos including *La Cabra*, *Lunares* and *Prohibido el Cante*. They combine the ardent emotion of flamenco with the ritual of the bullfight, sacrifice and death.

In her video performance *Prohibido el Cante* (2000), she accompanies a flamenco guitarist with a lament that rises crescendo into a scream. She then flourishes a butcher's knife with which she slashes her dress and literally pulls out her heart (an ox heart), which she hurls to the floor before leaving the room.

In *Lunares* (Dots, 2004), Pilar Albarracín draws a parallel between the flamenco dancer and the bull that is sacrificed in the ring. As she dances on stage, surrounded by musicians half-hidden in the shadows, she pricks her skin with a needle, bleeding drops of blood onto her immaculate dress in a performance that takes the form of a bullfight.

This comparison is made even more explicit in *La Cabra* (The Goat, 2001) in which she performs a highly-charged dance with, as a partner, a wineskin that spills onto her dress.

Pilar Albarracín also shows *Techo de Ofrendas* (2004), a "ceiling of offerings" in which hundreds of flamenco dresses are hung from the ceiling over almost fifty square metres. Visitors are invited to walk around under this colourful, baroque canopy which echoes an ongoing tradition in some Spanish churches or during processions when women offer up their dresses to the Virgin so that she might intervene on their behalf with God.

L'exposition est coproduite par la Seacex (gouvernement espagnol, ministère des affaires étrangères et de la coopération, programme de l'art espagnol à l'étranger).

SEACEX is an exhibition co-producer with la maison rouge (the Spanish State Corporation for Overseas Cultural Action)



Sociedad Estatal
para la Acción
Cultural Exterior



MORTAL CADENCIA

PILAR ALBARRACÍN

ŒUVRES DE L'EXPOSITION

ARTWORKS IN THE EXHIBITION



Tortilla a la española, 1999

Performance.

Documentation vidéo (6'07").

Video documentation.



Prohibido el cante, 2000

Performance.

Documentation vidéo (6'20").

Video documentation.



La cabra, 2001

Performance.

Documentation vidéo (3'20").

Video documentation.



Verónica, 2001

Photographie couleur (120 x 156 cm).

Colour photograph.



Lunares, 2004

Performance.

Documentation vidéo (1'26").

Video documentation.



Techo de ofrendas, 2004-2008

Installation (dimensions variables).

MORTAL CADENCIA

PILAR ALBARRACÍN

CATALOGUE

A l'occasion de cette exposition un catalogue bilingue français-espagnol, 96 pages couleur, est publié aux éditions fage avec le soutien de la SEACEX (Société nationale espagnole pour l'action culturelle extérieure), textes de Cécile Bourne, Georges Didi-Huberman, Xavier Arakistain et Lourdes Méndez.

To coincide with the exhibition, a catalogue in French and Spanish is published by Les Éditions Fage with the support of SEACEX. 96 colour pages with texts by Cécile Bourne, Georges Didi-Huberman, Xavier Arakistain and Lourdes Méndez.



16. PRÉFACE

Sociedad Estatal para la Acción Cultural Exterior de España, SEACEX
Antoine de Galbert

29. MORTAL CADENCIA OU LA GRAVITÉ DANSÉE

Georges Didi-Huberman

41. MORTAL CADENCIA O LA GRAVEDAD BAILADA

Georges Didi-Huberman

54. ALLER AUSSI LOIN QU'ON PEUT ALER

Réflexions de Pilar Albarracín avec Cécile Bourne-Farrell

65. IR TAN LEJOS COMO SE PUEDA IR

Reflexiones de Pilar Albarracín con Cécile Bourne-Farrell

76. UN REGARD INSOUMIS : ENTRE L'IDENTITÉ SEXUELLE ET L'IDENTITÉ ETHNIQUE

Xavier Arakistain & Lourdes Méndez

88. UNA MIRADA INSUMISA: ENTRE LA IDENTIDAD SEXUAL Y LA ÉTNICA

Xavier Arakistain & Lourdes Méndez

95. MORTAL CADENCIA OR GRAVITY DANCED

Georges Didi-Huberman

104. TO GO AS FAR IT IS POSSIBLE TO GO

Reflections by Pilar Albarracín with Cécile Bourne-Farrell

112. A REBELLIOUS VIEW: BETWEEN SEXUAL AND ETHNIC IDENTITY

Xavier Arakistain & Lourdes Méndez

116. LÉGENDES DES ILLUSTRATIONS

122. PILAR ALBARACÍN

124. REMERCIEMENTS

BIOGRAPHIE

BIOGRAPHY

Pilar Albarracín est née en 1968 à Séville.
Elle vit et travaille à Madrid, Espagne.

LISTE DES EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2003

The Real Royal Trip, PS1 MOMA, New York, USA.
Commissaire : Harald Szeemann.
In Progress, 56° Festival Internazionale del Film, Locarno, Suisse.
Commissaire : Harald Szeemann.
© Europe Exists, Macedonian Museum of Contemporary Art, Thessalonique, Grèce. Commissaire : Rosa Martínez avec l'assistance spéciale de l'Harald Szeemann's Agency of Spiritual Guestwork.

2004

La alegría de mis sueños, 1era Bienal Internacional de Arte Contemporáneo de Sevilla, Monasterio de la Cartuja de Santa María de las Cuevas, Seville, Espagne.
Commissaire : Harald Szeemann.
Brainstorming, topographie de la morale, Centre international des arts et du paysage, Ile de Vassivière, France.
Commissaire : Guy Tortosa.

2005

Art that works / Catch me, 46th October Salon, Belgrade, Serbie et Monténégro.
Commissaires : Darka Radosavijevic, Nebojsa Vilic.
Centre of Gravity, Istanbul Modern Sanat Müzesi, Istanbul, Turquie.
Commissaire : Rosa Martínez.
Always a little further, 51st International Art Exhibition, Biennale de Venise, Arsenal, Venise, Italie.
Commissaire : Rosa Martínez.
Here comes the sun, Magazín 3, Stockholm Konsthall, Suède.
Commissaire : Daniel Birnbaum, Rosa Martínez, Jerome Sans, Sharit Shapira.
Dialectics of Hop, 1st Moscow Biennale of Contemporary Art, Moscou, Russie.
Commissaires : Joseph Backstein, Iara Boubnova, Nicolas Bourriaud, Daniel Birnbaum, Rosa Martínez, Hans Ulrich Obrist.

2006

Housewarming, Film screening, Swiss Institute, New York, USA.
Commissaire : Gianni Jetzer.
"EN PRIMEIRA PERSOA", AHHHHHHHH La expresión de la euforia y el desahogo, Centro Galego de Arte Contemporáneo, Santiago de Compostela, Espagne. Commissaires : Mar Caldas et Silvia Martí.
Voices of Silence, Herzliya Museum of Contemporary Art, Herzliya, Israël.
Commissaire : Dalia Levin.
Ciepló / Zimno, Letnia mitosc / hot / cold, Summ er Living, Zacheta Narodowa Galeria Sztuki / Zacheta Nacional Gallery of Art, Varsovie, Pologne.
Commissaire : María Brewínska.
Mirador/ Medienkunst Aus Spanien, Centrum fur Gegenwartskunst, Linz, Autriche. Commissaires : Genoveva Ruckert, Martin Sturm.

2007

«I AM MAKING ART - 4 Studies on the Artist.s Body», Centre d'Art Contemporain Genève, Suisse. Commissaires : Katya García-Antón et Clare Manchester.
Global Feminisms, Brooklyn Museum, New York, USA. Commissaires : Linda Nochlin, Maura Reilly, Lila Acheson Wallace.
Os trópicos: Visões a partir do centro do globo ou O paraíso na outra esquina, Centro Cultural Banco do Brasil, Brasilia, Brésil. Commissaire : Hug Alfons.
The Passion according to ABO, Festival di Ravello, Ravello, Italie. Commissaires : Achille Bonito Oliva, Villa Rufolo.
BODY CITY, videoapartament, Dublin, Irlande. Commissaires : Nigel Rolfe, Cliodhna Shaffrey, Shelagh Morris.
Going Staying. Movement, Body, Place in Contemporary Art, Kunstmuseum Bonn, Allemagne.

2008

La Mirada Iracunda, Centro Cultural Montehermoso, Vitoria, Espagne.
Commissaires : Xavier Arakistain, Maura Reilly.

BIBLIOGRAPHIE (SÉLECTION)

BIBLIOGRAPHY

2000

“Y de la bacante el cante”, Esteban Pujals Gesali, 2000, Puerto de las Artes, III Ciclo de Arte Contemporáneo de la Rábida, Palos de la Frontera-Huelva.
“La pasión según se mire”, Juan Pablo Wert Ortega, 2000, Puerto de las Artes, III Ciclo de Arte Contemporáneo de la Rábida, Palos de la Frontera-Huelva.

2001

“La noche 1002 y Lunares”, Juan Pablo Wert Ortega, 2001, Arte y Naturaleza, Fundación NMCA, Vejer de la Frontera.

2002

“Es el porvenir lo que el sueño nos muestra”, María José Ballcels, 2002, Buscando Herr Traumerrger, Fundació La Caixa, Barcelone.
“Musical dancing spanish doll”, Maria Pallier, 2002, Ofelias y Ulises, En torno al arte español contemporáneo.
“Oh Lord, won´t you buy me a Mercedes Benz, my friends all drive Porches”, Cécile Bourne, 2002, Arco Noticias, nº 24, Project Room, Arco 2002. Madrid.
“Una y mil mujeres”, Rosa Martínez, 2002, Premios Altadis de Artes Plásticas, Actes Sud / Altadis.

2003

“Pilar Albarracín”, Rosa Martínez, 2003, The Real Royal Trip, PS1 MOMA, New York.

2004

“La perversión de la Spanish Doll”, Cuauhtémoc Medina, 2004, Pilar Albarracín, Reales Atarazanas, Séville.
“Pilar Albarracín”, Hans Joachim Müller, 2004, La alegría de mis sueños, 1era Bienal

Internacional de Arte Contemporáneo de Séville.

“El fulgor”, Pedro Romero Solís, 2004, Pilar Albarracín, Reales Atarazanas, Séville.

“Para volar”, Rosa Martínez, 2004, Pilar Albarracín, Reales Atarazanas, Séville.

2005

“Pilar Albarracín”, Philipp Von Rosen, 2005, Galería Kewenig, Cologne.
“Centre of gravity”, Rosa Martínez, 2005, Centre of Gravity, Istanbul.
“Ritual y Trance”, Álvaro Rodríguez Fominaya, 2005, Centre of Gravity, Istanbul.
“Pilar Albarracín”, Rosa Martínez, 2005, Dialectis of Hop, 1st Moscow Biennale of Contemporary Art, Moscow.
“El asedio de los esteriotipos”, Cuauhtémoc Medina, 2005, Always a little further, 51st International Art Exhibition, Biennale de Venise, Arsenal, Venise.

2006

“Voices of Silence”, Herzliya Museum of Contemporary Art, 2006, Herzliya, Israël.
“Il corpo postorganico”, Teresa Macrì, 2006, Costland Editori, Milan.

2007

“De Cuerpo Presente, Narrativa del cuerpo en Andalucía”, Juan-Ramón Barbancho, 2007, Séville.
“Global Feminism New Directions in Contemporary Art”, 2007, Brooklyn Museum, New York.
“Gehen bleiben. Bewegung, Körper, Ort in der Kunst der Gegenwart”, p. 230, 2007, Kunstmuseum, Bonn.

LA MAISON ROUGE

FONDATION ANTOINE DE GALBERT

La maison rouge, fondation privée reconnue d'utilité publique, a ouvert ses portes en juin 2004 à Paris. Elle a été créée pour promouvoir la création contemporaine en organisant, au rythme de trois par an, des expositions temporaires, monographiques ou thématiques, confiées pour certaines à des commissaires indépendants.

Si la maison rouge ne conserve pas la collection de son fondateur, Antoine de Galbert, amateur d'art engagé sur la scène artistique française, elle est imprégnée par sa personnalité et sa démarche de collectionneur. Ainsi depuis L'intime, le collectionneur derrière la porte, la maison rouge poursuit une programmation d'expositions sur la collection privée et les problématiques qu'elle soulève.

A private, non-profit foundation, la maison rouge opened in June 2004 in Paris. Its purpose is to promote contemporary creation through a programme of three solo or thematic temporary exhibitions a year, certain of which are staged by independent curators.

La maison rouge was created on the initiative of Antoine de Galbert, an art collector and active figure on the French art scene. While Antoine de Galbert's own collection is not shown, the entire project is fashioned by his personality and outlook as a collector. Beginning with *Behind Closed Doors: the private life of collections*, la maison rouge stages exhibitions on the theme of private collections and the issues and questions surrounding them.

LA MAISON ROUGE

FONDATION ANTOINE DE GALBERT

10 BD DE LA BASTILLE – 75012 PARIS

WWW.LAMAIISONROUGE.ORG

INFO@LAMAIISONROUGE.ORG

T : +33 (0)1 40 01 08 81

F : +33 (0)1 40 01 08 83